

*frottemens ou une certaine disposition du sujet pour être mise en action.* La sueur, comme l'urine, contient un sel ammoniacale : l'acide de ce sel absorbé par quelque alkali fixe, tel que la chaux, doit former un phosphore pareil au phosphore de Homberg. Or le levain hydrophobique doit être de même nature que ce phosphore : la sueur en fournit tous les élémens. Dans les animaux qui ne suent point, le sel volatil de la sueur se dégage & s'exalte : après son exaltation reste nécessairement une terre & un sel fixe, & par conséquent *une chaux proprement dite*, une matrice propre à recevoir & à contenir le feu élémentaire.

Avec ces principes, tous les phénomènes de la rage s'expliquent sans peine. La salive est *le véhicule de ce levain phosphorique ou électrique* : de-là vient que la rage ne se communique que par la morsure ou la salive d'un hydrophobe. Une goutte de ce poison ne sauroit entrer dans le sang sans se mêler avec la sueur qui lui est *congénère*, sans fermenter soudainement avec elle, & sans causer les plus funestes accidens qu'on ne sauroit prévenir par la voye des sueurs ; parce qu'il n'y a ni diaphorétique, ni sudorifique qui puisse faire suer un hydrophobe. L'hydrophobe fuit la lumière, parce que les rayons du Soleil allument le levain phosphorique, dont l'action cause *un cruel supplice*. Il craint l'eau, parce que toute liqueur agit sur ce levain, comme sur la chaux vive, & par conséquent l'enflamme. De ce levain s'échappent des corpuscules ignés qui entretiennent le sang dans une agitation, que le froid de la mort n'arrête pas même dans les cadavres, &c.

Quant à la cure de la rage, la playe étant scariifiée ou brûlée, on traite l'ulcère avec l'eau salée, dont les bains, comme ceux de la Mer, sont merveilleux ; parce que le *sel marin bride* le virus hydrophobique, le décompose & le dépouille de cette âcreté, qui cause dans le sang de si énormes ravages. Lavemens, boissons, cataplasmes, emplâtres, sachets, ceintures, &c. tout doit être imprégné de sel marin, parce que sa vertu s'oppose efficacement à la fermentation des liqueurs, à leur putréfaction & à la formation du phosphore. On propose ici un remède nouvellement éprouvé avec succès : c'est le

Champhre,